Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 19

Rubrik: Les Raymondises

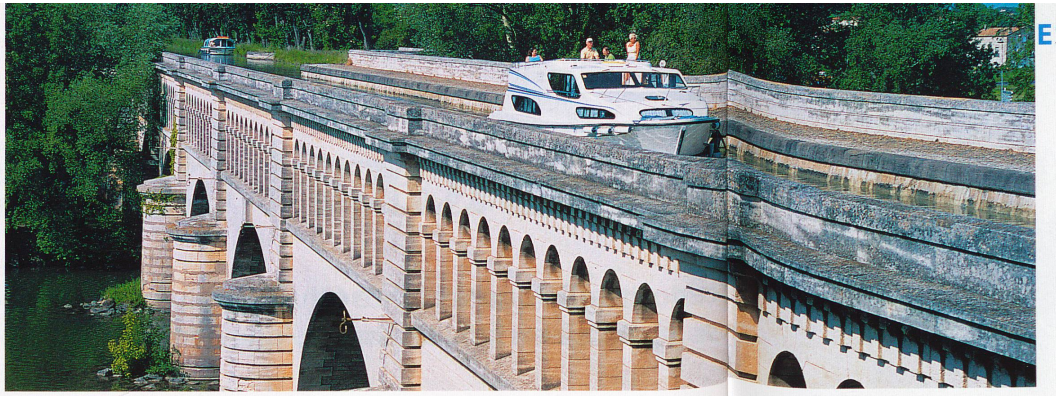
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Après avoir franchi les neuf écluses de Fonserannes construites en 1697, les vacanciers empruntent le pont-canal en direction de Béziers.

faire passer à côté du vieux monsieur qui promène son chien et avec lequel on échange quelques mots, de l'éclusière qui parle avec le chaleureux accent de là-bas, de l'artisan boulanger qui pétrit encore son pain dès 4 heures du matin…

Un bateau de location sur un canal ou une rivière de France, c'est un peu comme une maison qui serait posée sur l'eau. Plus petite bien sûr, mais avec tout ce qu'il faut de confort pour que l'essentiel soit assuré: une cuisine parfaitement équipée (n'y manque que le lave-vaisselle… mais manque-t-il vraiment?), une à cinq cabines confortables, deux, voire trois cabinets de toilette, un chauffage qui peut s'avérer nécessaire avant et après-saison. Cependant, cette maison sur l'eau a le privilège d'être mobile et de pouvoir passer d'un point à un autre au fil des jours... juste histoire de mieux appréhender une région, un accent, un art de vivre. En termes de dimensions, ces bateaux mesurent de 9 à 15 mètres de longueur pour 3 ou 4 mètres de largeur: sur le papier, cela peut paraître petit, mais sur place, cela fait tout de suite très grand! Et pourtant, ces bateaux se pilotent sans permis, avec tout simplement un peu de bon sens et après une mise au courant faite par le personnel d'accueil le jour du départ.

Le canal du Midi et son superbe environnement sont ouverts à la navigation de fin mars à début novembre et il n'y a pas de «meilleure saison» pour partir à sa découverte: le printemps sera verdoyant, l'été propice au farniente et à la bronzette, l'automne riche en couleurs évoquant l'été indien… Véritable dénominateur commun: un terroir encore intact, un accueil toujours chaleureux et un sentiment de sérénité que l'on redécouvre au quotidien. Deux cent quarante kilomètres pour rêver, mais en une huitaine de jours, vous n'en parcourrez qu'une petite centaine tout en ayant l'impression d'avoir navigué au long cours.

Jacques Titouan

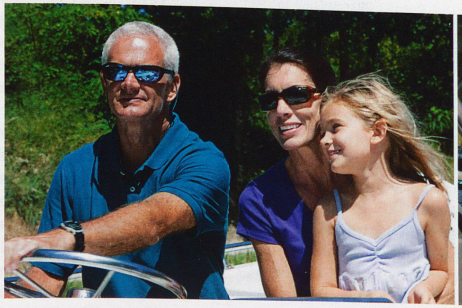
Trois générations à bord

«J'ai eu la chance de faire partie des pionniers du tourisme fluvial et il est vrai qu'il y a une quarantaine d'années, nous n'étions pas très nombreux sur les canaux et rivières de France! rappelle Gilbert Barbey de l'agence *L'Atelier du voyage* à Lausanne. Aujourd'hui, le nombre de bateaux de location s'est multiplié par 20 ou 30, sans pour autant qu'on en arrive à des embouteillages nautiques tant l'espace navigable disponible est important...

»Ce qui a changé néanmoins, poursuit Gilbert Barbey, c'est le profil des amateurs de ce genre de vacances. Dans les années septante, nous donnions l'impression de faire partie d'une secte, tant notre manière d'appréhender nos congés était marginale. Nous étions alors entre jeunes de 25 ou 30 ans et nous nous mettions à deux ou trois couples d'amis pour nous offrir une location. Une quinzaine d'années plus tard, c'est en famille que nous passions une ou deux semaines à bord de bateaux habitables au confort sans cesse amélioré. Et puis, aujourd'hui, c'est avec nos enfants bien sûr (ils ont plus de 30 ans), mais encore avec nos petits-enfants que nombre d'entre nous partagent ces journées de détente et de découverte au fil de l'eau. Trois générations à bord, trois visions totalement différentes du monde qui les entoure, trois générations qui sont passées, en moins d'un demi-siècle, de la machine à écrire à Facebook ou Twitter, après un bref transit par l'ordinateur personnel... Mais le plus important est que nous avons à bord trois générations qui retrouvent, ensemble, une unité familiale qu'ils avaient quelque peu négligée.

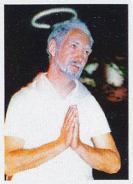
»Sans machine à laver la vaisselle, sans télévision et souvent sans Wifi, conclut-il, la gestuelle d'antan refait surface sans qu'on ait besoin de se forcer: "Je lave les casseroles, tu les sèches", "On fait une partie d'Uno?", "Demain matin, c'est moi qui vais acheter les croissants"... A propos, qui prétendait que la cellule familiale n'existait plus?»

J. T.



Comment louer un bateau

Sur internet, un professeur de Béziers a créé un site fort complet sur le canal, depuis sa construction jusqu'à nos jours: **www.canalmidi.com**.
De nombreux liens permettent de se diriger sur les loueurs de bateaux actifs dans la région. En Suisse romande, L'Atelier du voyage à Lausanne est depuis plus de trente ans le spécialiste du tourisme fluvial **www.atelierduvoyage.ch** et il représente chez nous la grande majorité des sociétés de location... à des prix équivalents à ceux pratiqués sur internet mais avec, en plus, la garantie financière offerte par les membres de la Fédération suisse des agences de voyages.
Pour les férus d'histoire, le site **www.canal-du-midi.org** peut aussi s'avérer très intéressant; les autres voies navigables françaises, quant à elles (totalisant près de 8500 km), sont bien décrites sur le site officiel de VNF (Voies navigables de France) **www.vnf.fr**



LES RAYMONDISES

Notre ange de service, Raymond Jan, prend de la hauteur. Après s'être consacré à la critique de nos numéros précédents, il nous offre désormais son regard tendre et lucide, terriblement lucide, sur le monde qui nous entoure. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de rire de ses propres bêtises.

No problem!

Marit est une amie qui était à Oslo et qui devait d'urgence rentrer en Suisse. Elle avait déjà son billet de vol, mais le problème est qu'elle est aussi à l'aise dans un avion qu'un poisson rouge dans un bocal de confiture. C'est l'horreur, la panique. Il faut l'accompagner et lui donner confiance. Le destin donna ce rôle à ma dulcinée et je fus bon pour trouver un vol sur internet.

Genève-Oslo et retour? *No problem!* Quelques clics plus tard j'exhibais fièrement un ticket *AirFresh* «printé», payé, confirmé, et tout et tout.

– Mais Chou, je t'avais dit «7 heures» le soir, pas le matin! N'ayant pas de casque, j'évitais de faire remarquer que 7 heures, c'est le matin, autrement, c'est 19 heures…

No problem, on va chercher autre chose.

Evidemment cette compagnie n'avait pas de vol du soir, par contre *AirBivore* oui.

Clic, clic, clic… «Votre demande ne peut pas être prise en considération.» Comment, comment? Voyons… *AirBivore*… tél. N° 800… «Tapez 1 si…blabla, tapez 2 si… blabla, votre temps d'attente est de...» Dix minutes plus tard, on vous dit qu'effectivement un système de sécurité fait qu'il est impossible de réserver deux vols différents pour la même identité. *No problem*, il suffit d'annuler et de recommencer.

Je repars à la case départ. AirFresh… tél. N° 800…, «Tapez 1, tapez 2 , tous nos collaborateurs sont occupés, veuillez…» Mon taux d'adrénaline est dans la zone orange, je recommence, puis finalement j'ai le plaisir d'entendre «*No problem*, on annule!» (je viens de perdre plus de 100 balles pour les frais).

Je reviens à l'écran pour me retrouver devant cette même fenêtre «Votre demande ne peut…» J'essaye de me contrôler et avale ma salive avant de téléphoner à nouveau à AirBivore. Un quart d'heure plus tard, le verdict tombe «Je ne peux rien faire, il faut d'abord annuler», me répondit-on.

C'est comme dans les banques, quand vous prélevez, ils sont informés dans la même seconde, mais quand l'argent doit entrer dans votre compte, c'est une tout autre question. Je pleure, gémis et finis par l'attendrir. Elle va voir elle-même ce qu'elle peut faire avec *AirFresh*. Bingo, elle débloque la situation, me fait mon ticket que je présente à ma chérie.

C'est alors que cette simple question assassine me traversa le cœur:

- Tu ne crois pas chéri que si je veux soutenir et aider Marit, cela serait mieux que je sois dans le même avion qu'elle…?

Oui, vous pouvez le dire: «Quel c…!»